

Gr. IV.

Cl. 31.

PAYS ÉTRANGERS.

ANGLETERRE.

Dans l'industrie du lin comme dans celle du coton, la filature anglaise tient, et de beaucoup, le premier rang. Elle possède aujourd'hui 1,485,036 broches; elle en avait, en 1867, environ 1,700,000. Cette industrie se trouve inégalement répartie entre l'Angleterre, l'Écosse et l'Irlande.

Après s'être développée tout d'abord à Leeds et à Manchester, elle a abandonné ces deux grands centres, où les prix de la main-d'œuvre sont très élevés, pour se réfugier en Écosse et en Irlande. L'Angleterre proprement dite n'a guère conservé que la filature de certains articles spéciaux et le tissage des linges de table ouvrés ou damassés, des coutils, de tout ce qui est article de fantaisie et de luxe.

L'Écosse a en partage les gros numéros, et rien n'était plus naturel, car Dundee, le grand centre de l'Écosse, en est le point le plus proche pour l'arrivage des lins de Russie, qui sont presque exclusivement consommés pour la fabrication des gros numéros. Nous ne pouvons, malheureusement, pas parler de l'Écosse d'après son exposition, car nous ne la trouvons pas représentée par un seul industriel, ni pour le jute, ni pour le lin. C'est sans doute à la crise commerciale que ce pays traverse, et qui a pour cause immédiate le développement de l'industrie du jute dans les Indes, en Australie et en Californie, qu'il faut attribuer cette abstention.

Le tissage écossais produit surtout de gros articles courants, la toile à voiles et les fournitures militaires.

La fabrication des fils et tissus fins s'est propagée en Irlande, et y a pris surtout une importance extraordinaire, grâce au développement de la culture du lin dans le pays, grâce surtout à l'extrême bas prix des salaires dans les campagnes de l'Irlande. Les